

Il y a donc, à proprement parler, quatre périodes dans l'éclampsie : la période d'invasion, de convulsions toniques, de convulsions cloniques et de coma.

La première ou d'invasion est caractérisée par des troubles de la vue. La femme est relativement bien, après l'accouchement (des attaques sont plus fréquentes après la délivrance qu'avant l'accouchement ; on en a vu cependant à quatre mois), il y a donc amaurose, douleur précordiale intense, céphalalgie ; la malade se plaint continuellement, baille et devient insouciante ; on la questionne, elle ne répond pas ; la vue de l'enfant, qui produit sur le visage des mères ce sourire illuminé, la laisse tout à fait indifférente ; l'œil se tourne à gauche et en haut et petit à petit revêt cette expression terrifiante et terrifiée qui fait trembler même le médecin ; la figure pendant ce temps prend une couleur rouge bleu.

Arrive maintenant la deuxième période ou de convulsions toniques. Les phénomènes de celle-ci se passent dans toutes les parties du corps, la figure exceptée. Les pouces se tournent en dedans sur la paume de la main et les poings se ferment par dessus ; il est impossible, tant la contracture est puissante, de les desserrer sans les fracturer. C'est au début de cette période qu'il faut se hâter de mettre dans la bouche de la malade un n'importe quoi que vous avez sous la main, car arrive le trismus qui peut instantanément opérer largement la langue ; cette contraction des mâchoires a lieu sans jeu de physionomie ; il y a pronation et flexion des avant bras sur les bras qui deviennent, ainsi que tous les membres, dans un état d'extrême raideur ; la figure, de rouge, devient terreuse et d'une pâleur cadavérique ; les soubresauts sont fréquents ; enfin l'écume apparaît aux lèvres et elle perd complètement connaissance. Si la langue a été mordue l'écume est sanguinolente.

Arrive ensuite la troisième période, celle des convulsions cloniques. Ce sont les muscles de la face qui entrent en jeu cette fois ; il y a des spasmes, des masséters, des ptérygiens internes et externes. L'entourage, à cette phase, est sous l'impression que la malade revient à cause du marmonnage produit par la contraction des muscles masticateurs. Enfin il y a épistotonos suivi de deux ou trois soubresauts, puis elle retombe dans la dernière période celle du coma. La durée de ces différentes phases est de 4 à 5 minutes. Si le médecin arri-